

r. LXXII.

Lorsque Bertrandon de La Broquière franchit le Bosphore et passa de Scutari à Galata l'Empereur Jean Paléologue qui avait succédé à son père Manuel mort après un Règne de 52 ans. le 21 juillet 1425, ne possédait plus, outre la Morée, partagée entre ses trois frères, que Constantinople et ses environs depuis Selymbria jusqu'à Dercos. Les villes de la côte européenne de la Mer Noire, y compris Mesembria, n'avaient point encore été détachées de l'Empire.

De Bertrandon de La Broquière
: Le Voyage d'Oultremer
Ch. Schifer.
Publié et Annoté par —
Paris 1892

r. 164-165

L'Empereur de Constantinople est en grande subjection au Grand Turc, car il ne fut d'iceluy que payeur tout les ans. L'Empereur ne paye tout les ans que le corps de la Ville de Constantinople, afin qu'il ne lui demande rien et ne tiens plus autre chose en la Grèce que une petite cité que on appelle Salubrie et ung chasteil à III lieues de Constantinople devers le north.

r. 167-169

Je me partis de la dite ville de Constantinople le XXIII^e jour de Janvier l'an 1433 en la compagnie d'un gentilhomme nommé Messire Benedic de Fourlino lequel aloit en ambassade de par le Duc de Milan devers le Turc comme dist est. Et estoit en sa compagnie ung gentilhomme qui estoit aussi au Duc de Milan et l'appelloit on Jehan Visconte, et avoit ledit ambassadeur en sa compagnie VII personnes et X chevaux, car il fault porter par la Grèce tout ce de quoy on a nécessité par le chemin. Et au partir de Constantinople a ung passage qui est sur la mer que l'on nomme Rigory (Pirior) qui fut jadis assez fort, car la mer y entre au long d'une vallée bien XX miles et illec a ung pont et une tour; mais les Turcs l'ont abbatue et y a une mouth longue chemin d'iceluy village de Grecz. Et qui vult venir à Constantinople

(fin du livre)

partene, il fault passer par l'on à ung autre passaige qui est un peu au
dessus sur une riviere qui vient là cheoir en la mer, lequel mesme dit qu'il
est aussi fort ou plus que cestuy.

De là je vins d'Athyræ qui souloit estre bonne ville, mais les Turcs l'ont
toute destruite et si avoit un moult fort passage, car la mer se
boute samblablement que j'ay dit de l'autre et le pont qui y est
grand et fort ch'à chascun bout y a une belle tour et forte. Ce
nonobstant, les Turcs l'ont tout gaigné et gasté et sont encoires
tous Grecz en ladite ville.

De là je vins à une cité que l'on nomme Salubrie qui est de l'Empereur
de Constantinoble (2)

Et tout depuis la ville de Constantinoble jusques à ladite cité de Salu-
brie qui sont deux journées, si est en l'obéissance de l'Empereur,
Mais il n'y a que villaiges bien portés.

Et est ceste ville de Salubrie celle que le Turc n'a oncques peu
prendre, et toutes fois n'est elle point trop forte de la part qui est
sur la mer. Et il y a un bon port qui est sur le gouffre
entre Constantinoble et Gallipoly.

De là je vins à une ville que l'on nomme Chourben qui a esté assés bonne
par samblant, car les Turcs l'ont abatie et est repeuplée de
Grecz et de Turcs.

De là je alay à une ville que l'on nomme Misterio (= ? Qarichturan)
qui est une petite place fermée et n'y demeurent que Grecz ex-
cepté un Turc à qui le Grand Turc l'a donnée.

Et de là, je vins à une ville que l'on nomme Pirgazi qui est aussi
tout les murs abbatus et n'y demeure que Turcs. ---

(2) Silivry, l'ancienne Selembria (sic).

"Selivree" ne peut bonnement estre appelée ville, d'autant qu'il n'y a par
demeurailles. Les maisons, les bairns, les mosques sont au-dessous du
chasteau. Tout le bourg est situé en pendant, qui est fort semblable
à la ville de la Ric en Angleterre, comme aussi est Gallipoli.

De Selivree voulans aller au grand chemin de Constantinople, il faut
achever de monter sur le constan et continuer la campagne.

La plus grande partie des montagnes de Selivree sont quelque peu
loin du port. Les grands navires arrivent communement à
Selivree pour achever de se charger des marchandises qui leur sont ap-
portées d'Andrenople et de terre ferme de Thrace et Bulgarden. Beloit
Observation de plusieurs singularitez. v. 149

o. LXII

Lorsque Bertrandon de La Broquiere franchit le Bosphore et passa de Scutari à Galata l'Empereur Jean Paléologue qui avait succédé à son père Manuel mort au près d'un Règne de 52 ans, le 21 Juillet 1425

ne possédait plus, outre la Morée, partagée entre ses trois frères, que Constantinople et ses environs depuis Selymbria jusqu'à Derkos.

Les villes de la côte européenne de la Mer Noire, y compris Mesembria, n'avaient point encore été détachées de l'Empire.

o. 164-165

L'Empereur de Constantinople est en grande subjection au Grand Turc, car il ne fut dict qu'il lui paye tous les ans X^M ducatz, de tribut seulement pour le corps de la Ville de Constantinople, afin qu'il ne lui demande rien et ne tiens plus autre chose en toute la Grèce que une petite cité que on appelle Salubrie et un chasteil à III heures de Constantinople devers le north.

o. 167-169.

Jene partis de la dite ville de Constantinople le $XXIII^e$ jour de Janvier l'an 1433 en la compagnie d'un gentilhomme nommé Messire Benche de Fourlino lequel aloit en ambassade de par le Duc de Milan devers le Turc comme distest. Et estoit en sa compagnie un gentilhomme qui estoit aussien Duc de Milan et l'appelloit ou Jehan Visconte, et avoit ledit ambassadeur en sa compagnie VII personnes et X chevaulx, car il fault porter par la Grèce tout ce de quoy on a necessité par le chemin.

Et au partiz de Constantinople a un passage qui est sur la mer que l'on nomme Rigory (Pigory) qui fut jadis assez fort, car la mer y entre au long d'une vallée bien XX milles de illec a un pont et une tour. Mais les Turcs l'ont abbatue et y a une moult longue chancie et un village de Grecz. Et qui vult venir à Constantinople par terre, il fault passer par là où a un autre passaige qui est un peu au dessus sur une riviere qui vient la cheoir en la mer, lequel me fut dit qu'il est au si fort ou plus que cestuy

De Bertrandon de La Broquiere
(Premier Euyer Tranchant et
Conseiller de
Philippe le Bon
Duc de Bourgogne):
Le Voyage d'Oultremor.
Ch. Schofer:
Publié et Annoté par
Paris 1892

(anadoubti)

De là je vins à Athyra qui souloit estre bonne ville, mais les Turcs l'ont toute destruite et si avoit ung moult fort passage, car l'un se batoit samblablement que j'ay dit de l'autre ch le pont qui est grand et fort ch à chacun bout y a une belletour et forte. C'enon obstant les Turcs l'ont tout gaigné et gasté et sont encoires tous Grez en ladite ville.

et là je vins a une cité qui l'en nomme Salubrie qui est à l'Empereur de Constantinople (2)

et tout depuis la Ville de Constantinoble jusques à ladite cité de Salubrie qui sont deux journées, si est en l'obeissance de l'Empereur.

Mais il n'y a que villaiges bien pauvres.

et est ceste ville de Salubrie celle que le Turc n'a oncques peu prendre, et toutes fois n'est elle point trop forte de la part qui est sur la mer.

Et il y a ung pont de navre qui est sur le gouffre entre Constantinoble et Gallipoly.

De là je vins d'une ville que l'on nomme Chourleu qui a esté assez bonne par samblant. car les Turcs l'ont abatus et est repeuple de Grez et de Turcs (10)

De là je alay d'une ville que l'on nomme Misterio (= Parichituran) qui est une petite place forte et n'y demeurent que Grez excepté ung Turc à qui le Grand Turc l'a donnée

(2) Selivry, l'ancienne Sebeubria (sic).

Selivry ne peut bonnement estre appelée ville, d'autant qu'il n'y a par de murailles. Les maisons, les baings, les mosques sont au-dessous du chasteau. Tout le bourg est situé en pendant, qui est fort semblable à la ville de la Rie en Angleterre, comme aussi est Gallipoly. De Selivry voulans aller au grand chemin de Constantinoble, il faut achever de monter sur le coustan et continuer la campagne.

La plus grande partie des montagnes de Selivry sont quelques peu loing du port. Les grands navires arrivent communement à Selivry pour achever de se charger des marchandises qui leur sont apportées d'Andrinople et de terre ferme de Thrace et Bulgarie.

Belon: Observations de Plusieurs Singularités. p. 149.

(10) Le sultan Murad I mit le siège devant cette ville en 763 (1361) et le prit d'assaut. Le gouverneur de la ville fut décapité, la garnison massacrée et le chasteau rasé.

Pergasi (Bergalae, Tchatal-Bourgar). Les habitants abandonnèrent, en 763 de l'hégire (1361), la ville à l'approche de Sultan Murad I. Ce prince la fit détruire de fond en comble.

Hadjî Khalife: A. Rumeili trad. par M. de Hammer, Vienne 1812 p. 19 et 20.